

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1848-1849 : L'exil en Angleterre](#)[Collection 1848 \(1er août -24 novembre\) : Le silence de l'exil](#)[Item](#)[Richmond, Mardi 12 septembre 1848, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

Richmond, Mardi 12 septembre 1848, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Conversation](#), [Monarchie](#), [Politique \(France\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1848-09-12

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

CoteAN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 10

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Richmond Mardi 12 Septembre 1848

4 heures

Je rentre de ma visite à Claremont. J'ai trouvé l'humeur sereine et le langage bon.
Le Roi m'a parlé du projet, tranquillement. Je n'ai d'ordre à donner à personne,

j'attends. La France jettera le mouchoir à l'une ou l'autre belle. Impossible de deviner laquelle. Henry V est bien difficile. Les préventions sont encore toutes là. Nous verrons ; je ne veux pas me remuer.. Il est frappé de ce que Lord Clauricarde ne soit pas venu après vous avoir dit qu'il irait. Il est convaincu qu'on lui a défendu, c'est possible. Il ne savait pas le lieu où habite Mademoiselle, je le lui ai nommé. Sarbeton près de Kingston. D'après ce qu'il me dit il ne lui serait encore rien revenu de là. Eloges de l'Empereur. Grande confiance dans la paix. Voilà la conversation. J'ai raconté la rencontre à Holland house qui a diverti mais on m'a très bien parlé de M. de Beaumont qui se serait très bien conduit le 24 février. J'ai bien froid. Quel vilain temps pour Septembre. J'ai trouvé à Claremont le général Berton qui venait d'arriver avec sa famille. Je croyais que jeudi était demain. Je découvre que c'est après-demain. C'est encore loin. Hélas !
Adieu. Adieu. Car je n'ai plus rien à dire.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), Richmond, Mardi 12 septembre 1848,
Dorothee de Lieven à François Guizot, 1848-09-12

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 26/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2420>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreMardi 12 sept. 1848

Heure4 heures

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationBrompton

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionRichmond (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 08/10/2021 Dernière modification le 18/01/2024

2639
Vendredi Mardi 12 Septembre
1848.
4 heures.

je suis de ma vie à l'homme
j'ai touché l'homme d'acier.
et le langage bon. le roi n'a
parlé de perjet, l'occupant
je n'ai d'ordre à donner à
personne, j'attends. la France
jette le monde d'ici à l'océan
ou l'autre belle. impossible
de deviner la suite. Mais
c'est très difficile. les poésies
ont toutes toutes là. nous
vivons, je ne pourrai pas
succéder.

il est sage de se faire
classer en fait par nous
après nous avoir dit qu'il est

il est convenu qu'on lui a
diffusé. c'est possible.

il ne savait pas le lieu où
habite Mademoiselle, si le lieu
si nouveau. Sacheton pour
de Kingston. d'après ce qu'il a
dit il ne lui savait même rien
nouveau de là. d'après de l'usage.
d'usage. grande confusion dans les
pages. Voilà la conversation.
j'ai raconté la rencontre à
Hollander et moi qui a dit
mais on ne s'en bien parlé de
M. de Beaumont qui n'avait
pas bien compris le 24 février.
j'ai bien froid. quel vilain
temps pour septembre. j'ai
travaillé à faire tout le possible

Beaumont qui
avec sa femme
si voyant,
si dévoué.
c'est comme
adieu, adieu
rien à dire.

qui en tien a
possible.

en le tien en
vella, je le tien
et beton pour
en u pu' it au
t l'œuvre en

clope d l'œuvre
sieur dans la
conclusion.

succès à
qui a diable
bien parle de

et qui n. devait
le 24 février.

quel vilain
travaux. j'ai
le gélivage

Beethoven qui recevait d'arriver.
avec la famille.

je croyais que jadis il était de même.
je disons que c'est après de même.
C'est encore loin. hélas!

adieu, adieu, car si n'ai plus
rien à dire.